

Les copains nous ont attendus et c'est parti pour une petite tournée triomphale autour de la place centrale d'Exarcheia avec fumigènes, escorte en mobylette et foule en délire. La première livraison est pour Notara



C'est un immeuble de bureaux de 8 étages transformé en squat d'hébergement de sans-papiers et aussi la réserve centrale de nourriture pour tous les squats d'Exarcheia. Comme les camions vont rester là pour la nuit, un tour de garde est organisé. Benji y passera finalement la nuit en renfort.

Les jours suivants nous livrerons différents lieux : le K Vox, le dispensaire médical, Nosotros, la cuisine sociale, le Spirou Trikoupi 17... autant d'occasions de rencontres.



Exarcheia est un quartier très particulier : la densité de graffs sur les murs, déjà élevée à Athènes atteint des sommets. La police n'y entre pas mais campe aux quatre coins. La lutte entre les activistes locaux, les mafias et les fachos est permanente paraît-il, mais nous n'en verrons rien, à part une embrouille au petit matin (régulée au pistolet à grenaille). Dans les grands squats, il y a une veille à l'entrée toute la nuit. Plein de gens poussent des chariots pour récupérer qui les vieux papiers, qui le métal ou le plastique, pour vendre du PQ, des patates, du gaz... Des vendeurs de rue tiennent des kiosques improvisés.



Le camion est en sécurité dans un parking, nous dormons au premier étage du Spirou Trikoupi 17, dans une salle de classe pour enfants sans-papiers qu'il faut donc libérer la journée. Nous avons réquisitionné au Notara un frigo qui venait d'être livré pour y mettre notre provision de fromages et y passons de temps en temps pour nous faire des sandwiches.

